

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Zweiter Theil.
Öffentliche Acte
verschiedener Art und nichtamtliche
Mittheilungen.

N^o 53.

SECONDE PARTIE.
ACTES PUBLICS DIVERS
ET PUBLICATIONS NON OFFICIELLES.

Samstag, 6. Juli 1867.

SAMEDI, 6 juillet 1867.

Königl.-Großh. Beschluß vom 25. Juni 1867,
wodurch die Pension des Gendarmerie-
Brigadiers J. Donven festgesetzt wird.

Arrêté royal grand-ducal du 25 juin 1867, por-
tant fixation de la pension du brigadier de
gendarmerie J. Donven.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Drantien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867
über die Militärpensionen;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions mi-
litaires;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund
des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863
eingesetzten und gemäß Art. 35 des vorerwähnten
Gesetzes vom 9. März 1867 vernommenen Com-
mission des Staatsrathes;

Vu l'avis de la commission du Conseil d'État
instituée en vertu de l'art. 27 de la loi du 16 jan-
vier 1863 et qui a été entendue conformément à
l'art. 35 de celle susvisée du 9 mars 1867;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Prä-
sidenten der Regierung, und nach Einsicht der
Conseilsberatung der Regierung;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Prési-
dent du Gouvernement, et vu la délibération prise
par le Gouvernement réuni en Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1.

Art. 1^{er}.

Dem vormaligen Gendarmerie-Brigadier Jakob
Donven ist auf Grund seiner Militärdienste
eine jährliche Pension von fünfhundert fünf-
undfünfzig Franken auf die Staatscasse
bewilligt.

Une pension de cinq cent cinquante-cinq francs
par an est accordée sur la caisse de l'État au
sieur Jacques Donven, ancien brigadier de gen-
darmerie, du chef de ses services militaires.

Diese Pension ist zahlbar vom 1. April 1867 ab.

Cette pension est payable à partir du 1^{er} avril
1867.

II.

33

Art. 2.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Walferdingen den 25. Juni 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen:
Präsident der Regierung, Der Secretär,
Baron B. de Tornaco. G. d'Olimart.

Königl.-Großh. Beschluß vom 25. Juni 1867,
wodurch die Pension der Wittve des Gendarmerie-Brigadiers J. F. Schwarzer festgesetzt wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 eingesetzten und gemäß Art. 35 des vorerwähnten Gesetzes vom 9. März 1867 vernommenen Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Der Frau Margaretha Zimmer, Wittve des Gendarmerie-Brigadiers Joh. Franz Schwarzer, ist auf Grund der Militärdienste ihres besagten Gatten eine jährliche Pension von hundert dreißig und achtzig Franken auf die Staatscasse bewilligt.

Diese Pension beginnt mit dem 20. Mai 1867.

Art. 2.

Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Walferdange, le 25 juin 1867.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince:

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
Baron V. DE TORNACO.

Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Arrêté royal grand-ducal du 25 juin 1867, portant fixation de la pension de la veuve du brigadier de gendarmerie J.-F. Schwarzer.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la commission du Conseil d'État instituée en vertu de la loi du 16 janvier 1863 et qui a été entendue en conformité de l'art. 35 de la loi ci-dessus visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement réuni en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}.

Il est accordé à la dame Marguerite Zimmer, veuve de Jean-François Schwarzer, brigadier de gendarmerie, une pension de cent quatre-vingt-trois francs par an sur la caisse de l'État, du chef des services militaires de son dit mari.

Cette pension prendra cours à partir du 20 mai 1867.

Art. 2.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Walferdingen den 25. Juni 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen:
Präsident der Regierung, Der Secretär,
Baron B. de Tornaco. G. d'Olimart.

König-Großh. Beschluß vom 28. Juni 1867, wodurch die Pension des Gendarmen P. Zimmer festgesetzt wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 eingesetzten und gemäß Art. 35 des vorerwähnten Gesetzes vom 9. März 1867 benommenen Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Dem Gendarmen Peter Zimmer ist auf Grund seiner Militärdienste eine jährliche Pension von vierhundert Franken auf die Staatscasse bewilligt.

Er bezieht diese Pension vom 1. April 1867 ab.

Art. 2.

Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Walferdange, le 25 juin 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

*Son Lieutenant Représentant
dans le Grand-Duché,*

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince:

Le Ministre d'État, Pré- *Le Secrétaire,*
sident du Gouvernement, *G. d'OLIMART.*
Baron V. DE TORNACO.

Arrêté royal grand-ducal du 28 juin 1867, portant fixation de la pension du gendarme P. Zimmer.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la commission du Conseil d'État instituée en vertu de la loi du 16 janvier 1863 et qui a été entendue en conformité de l'art. 35 de celle ci-dessus visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement réuni en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}.

Une pension de quatre cents francs par an est accordée sur la caisse de l'État au gendarme Pierre Zimmer, du chef de ses services militaires.

Il jouira de cette pension à partir du 1^{er} avril 1867.

Art. 2.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Wasserdingen den 28. Juni 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen:

Präsident der Regierung, Der Secretär,

Baron B. de Tornaco. G. d'Olmart.

Art. 2.

Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Walferdange, le 28 juin 1867.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince:

Le Ministre d'Etat, Prési-
dent du Gouvernement,
Baron V. DE TORNACO.

Le Secrétaire,
G. D'OLMART.

Königl.-Großh. Beschluß vom 28. Juni 1867, wodurch die Pension des Gendarmen J. Martin festgesetzt wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 eingesetzten und gemäß Art. 35 des vorerwähnten Gesetzes vom 9. März 1867 vernommenen Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Dem Gendarmen Johann Martin ist auf Grund seiner Militärdienste eine jährliche Pension von vierhundert Franken auf die Staatscasse bewilligt.

Er bezieht diese Pension vom 1. April 1867 ab.

Arrêté royal grand-ducal du 28 juin 1867, portant fixation de la pension du gendarme J. Martin.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la commission du Conseil d'Etat instituée en vertu de la loi du 16 janvier 1863 et qui a été entendue conformément à l'art. 35 de celle ci-dessus citée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement réuni en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}.

Une pension de quatre cents francs par an est accordée sur la caisse de l'Etat au gendarme Jean Martin, du chef de ses services militaires.

Il jouira de cette pension à partir du 1^{er} avril 1867.

Art. 2.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Wasserdingen den 28. Juni 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen:
Präsident der Regierung, Der Secretär,
Baron B. de Tornaco. G. d'Olimart.

Art. 3.

Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Walferdange, le 28 juin 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince:

Le Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Le Secrétaire,
Baron V. DE TORNACO. G. D'OLIMART.

Bekanntmachung. — Fischereipolizei.

Es ist mir zur Kenntnis gebracht worden, daß die Gesetze über die Polizei der Fischerei in vielen Ortschaften nicht nachgeachtet werden: ich halte es daher für nöthig, dem Publikum die hauptsächlichsten Bestimmungen über diesen Gegenstand in Erinnerung zu bringen, insbesondere jedoch darauf hinzuweisen, daß es unter schweren Strafen verboten ist:

1° an irgend einem Tage oder in irgend einer Jahreszeit zu andern Stunden zu fischen, als zwischen Sonnenaufgang und Sonnenuntergang, es sei denn an Brückenbogen, Mühlen und Wehren;

2° während der Laichzeit zu fischen, nämlich in den Flüssen, wo die Forelle vorherrscht, vom 1. Februar bis Mitte März, und in den übrigen, vom 1. April bis 1. Juni;

3° vermittelst verbotener Geräthschaften zu fischen;

4° den Schlamm mittels Stangen aufzurühren, um so die Fische herauszutreiben und zu fangen, u. s. w. (Verordnung von 1669 über Wasser- und Forstpolizei, Tit. XXXI.)

Avis. — Police de la pêche.

Je suis informé que les lois réglant la police de la pêche ne sont pas observées dans beaucoup de localités. Il me paraît donc nécessaire de rappeler au public les principales dispositions sur la matière, notamment qu'il est défendu sous des peines très-sévères, entr'autres:

1° de pêcher en quelques jours et saisons que ce puisse être, à autres heures que depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, si non aux arches des ponts, aux moulins et aux gards;

2° de pêcher durant le temps de frai, savoir: aux rivières où la truite abonde sur tous les autres poissons, depuis le 1^{er} février jusqu'à la mi-mars, et aux autres, depuis le 1^{er} avril jusqu'au 1^{er} juin;

3° de pêcher avec des engins prohibés;

4° de remuer la vase avec des perches pour en faire sortir et ainsi prendre le poisson etc. (ordonnance de 1669 sur les eaux et forêts, titre XXXI).

Voranstehende Verbote, sowie die Strafbestimmungen der Verordnung von 1669 finden ihre Anwendung eben sowohl auf die nichtschiffbaren Flüsse und auf die zu Privatbesitzungen gehörigen Gewässer, als auf die schiffbaren Flüsse.

Ich ersuche die Communalverwaltungen obige Bestimmungen zu wiederholten Malen in ihren respectiven Amtsbezirken bekannt zu machen.

Die Förster und Feldhüter werden sich eine genaue Vollziehung dieser Bestimmungen angelegen sein lassen.

Luxemburg den 3. Juli 1867.

Der General-Director des Innern,
F. de Blochausen.

Beschluß, ein Gesuch um Concession von Eisenerzgruben betreffend.

Der General-Director des Innern;

Nach Einsicht des am 26. Juni d. J. durch Theodor Morbus, Handelsmann zu Rümelingen, eingereichten Gesuches um Concession zur Gewinnung auf Gängen von Eisenerz auf dem Gebiete der Gemeinde Kayl, Section Rümelingen, Gesuch, welches lautet, wie folgt:

„An den Herrn General-Director des Innern zu Luxemburg.

„Unterzeichneter Theodor Morbus, Handelsmann zu Rümelingen, Gemeinde Kayl, wagt es Sie zu bitten ihm eine Concession zur Gewinnung auf Gängen von Eisenerz der politischen Formation, minette genannt, in Grundstücken der Section Rümelingen zu bewilligen. Diese Grundstücke betragen vierundzwanzig Hektares, achtzig Ares und sind auf den in dreifacher Ausfertigung angefügten, am 25. Mai vom Geometer Ziegler von Ziegler im Maßstab von 1 : 10,000 aufgenommenen Plänen verzeichnet.

Les défenses ci-dessus énumérées et les peines y relatives édictées par l'ordonnance de 1669 sont applicables aux rivières non navigables et aux eaux courantes qui font partie des propriétés privées, aussi bien qu'aux rivières navigables.

Je recommande aux administrations communales de faire publier, à plusieurs reprises, les dispositions qui précèdent, dans leurs ressorts respectifs.

Les gardes forestiers et les gardes champêtres veilleront à la stricte exécution de ces dispositions.

Luxembourg, le 3 juillet 1867.

Le Directeur-général de l'intérieur,
F. DE BLOCHAUSEN.

Arrêté relatif à une demande en concession de mines de fer.

LE DIRECTEUR-GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu la demande présentée le 26 juin dernier par le sieur Théodore Morbus, marchand à Rumelange, tendante à lui faire obtenir la concession pour l'exploitation par galeries de minerai de fer gisant sur le territoire de la commune de Kayl, section de Rumelange, demande de la teneur suivante :

« A Monsieur le Directeur-général de l'intérieur à Luxembourg.

« Je soussigné Théodore Morbus, marchand, demeurant à Rumelange, commune de Kayl, ose vous prier de vouloir bien lui faire obtenir une concession pour l'exploitation de minerais de fer en souterrain, de la forme oolithique dite minette, gisant sur le territoire de la section de Rumelange. Ces terrains sont tous situés sur le ban de Rumelange, renferment une contenance de vingt-quatre hectares quatre-vingts ares et se trouvent indiqués au plan ci-joint, fait en triple expédition et levé à l'échelle de 1 à 10,000 par le géomètre Ziegler de Ziegler le 25 mai dernier, duquel il résulte que :

„Aus diesen Plänen geht hervor, daß der Ausgangspunct A gebildet wird durch die Begegnung der Grenzlinie zwischen den Sectionen Tetingen und Rümelingen mit dem Wege von Rümelingen nach Kayl in den Orten „Hameschter“ und „Gutberg“; von da befolgt die Grenze der Concession südlich bis zum Puncte B den genannten Weg, wo derselbe den Garten des Peter Thill, Sohn, am Dorfe Rümelingen berührt; von hier aus geht dieselbe südöstlich in gerader Linie bis zum Puncte C, wo der „Partengrunder Weg“ denjenigen von Rümelingen nach Esch an der Alzette begegnet; weiter befolgt sie gegen Norden den „Partengrunder Weg“ bis zum Puncte D, welcher durch die Begegnung der Grenzlinie zwischen den Sectionen Tetingen und Rümelingen in den Orten „Gutberg“ und „Mühlenberg“ gebildet wird; dann kehrt die Grenze, die Scheideinie zwischen den beiden Sectionen befolgend, in östlicher Richtung nach dem Ausgangspuncte A zurück.

„Ich verpflichte mich die durch das Gesetz vom 21. April 1810 vorgesehenen Gebühren und Vergütungen an den Staat und die Eigenthümer der Oberfläche zu entrichten und alle Bestimmungen über den Bergbau nachzuachten.

„Einer geneigten und billigen Aufnahme meines Gesuches entgegengehend, habe ich die Ehre, Herr General-Director, u. s. w.

„Morbus, Theodor.

„Rümelingen den 26. Juni 1867“

Nach Einsicht der Art. 22 und ff. des Gesetzes vom 21. April 1810;

Beschließt:

Art. 1.

Vorliegendes Gesuch soll zu Luxemburg und in der Gemeinde Kayl vor der Thüre der Communal-Häuser und Pfarrkirchen bekannt gemacht werden. Diese Bekanntmachungen erfolgen auf

» Le point de départ A est formé par la jonction de la limite entre les deux sections Tetingen et Rumelange, aux lieux dits « Hameschter » et « Gutberg » avec le chemin de Rumelange à Kayl; de là la limite de la concession demandée va vers le Sud, en poursuivant ledit chemin jusqu'au point B, où ledit chemin touche le jardin du sieur Thill, Pierre, fils, près du village de Rumelange; d'ici elle va en ligne droite vers le Sud-Sud-Est jusqu'au point C, point de jonction du chemin rural dit « Partengrunderweg » avec le chemin de Rumelange à Esch-sur-l'Alzette; de là elle poursuit vers le Nord ledit « Partengrunderweg » jusqu'au point D formé par la rencontre de la limite entre les sections Tetingen et Rumelange aux lieux dits « Gutberg » et « Mühlenberg »; d'ici la limite revient vers l'Est au point de départ A, en poursuivant exactement la limite entre les deux sections.

» Je m'engage à payer à l'État et aux propriétaires de la surface toutes les indemnités et redevances prévues par la loi du 21 avril 1810, et à me conformer à toutes les dispositions en vigueur sur cet objet.

» Espérant, Monsieur le Directeur-général, que ma demande sera prise en sérieuse considération et qu'il y sera fait droit,

» J'ai l'honneur etc.

„Morbus Théodore.

» Rumelange, le 26 juin 1867. »

Vu les art. 22 et suivants de la loi du 21 avril 1810;

Arrête:

Art. 1^{er}.

La demande ci-dessus sera publiée à Luxembourg et dans la commune de Kayl, devant la porte des maisons communales et églises paroissiales. Ces publications auront lieu à la diligence des

Betreiben der Bürgermeister bei Beendigung des Gottesdienstes an einem Sonntage, und zwar mit dem zunächst auf den Empfang dieses Beschlusses folgenden anzufangen und wenigstens einmal im Monat während der Dauer des öffentlichen Anschlages.

Art. 2.

Die darauf bezüglichen Affichen bleiben vier Monate in den besagten Ortschaften angeschlagen.

Art. 3.

Während dieser Frist werden etwaige Konkurrenz-Gesuche und Einsprüche von den respectiven Ortsbehörden, dem Districts-Commissär zu Luxemburg und dem Chef des Departements der öffentlichen Bauten entgegen genommen.

Nach Ablauf jener vier Monate wird jeder dieser Beamten eine diese Bekanntmachungen constatierende Bescheinigung an die Regierung gelangen lassen.

Luxemburg den 3. Juli 1867.

Der General-Director des Innern,
F. de Blochausen.

Bekanntmachung. — Polizeireglement.

In seinen Sitzungen vom 1. December 1866 und 4. Mai 1867 hat der Gemeinderath der Stadt Diekirch ein Reglement über den Leichen-transport nach dem Kirchhofe mittels Tragbahnen oder Leichenwagen beschlossen.

Besagtes Reglement ist durch Königl.-Großh. Beschluß vom 27. Mai 1867 genehmigt und ist in genannter Stadt gemäß Bescheinigung des Bürgermeisters vom 28. Juni d. J. vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg den 3. Juli 1867.

Der General-Director des Innern,
F. de Blochausen.

bourgmestres respectifs, à l'issue de l'office divin, un jour de dimanche, à commencer de celui qui suivra la réception du présent arrêté et au moins une fois par mois pendant la durée des affiches.

Art. 2.

Les affiches y relatives seront placardées pendant quatre mois aux mêmes lieux.

Art. 3.

Pendant ce laps de temps, les demandes en concurrence et les oppositions éventuelles seront reçues par les autorités communales respectives, par le commissaire du district de Luxembourg, ainsi que par le chef du département des travaux publics.

A l'expiration des quatre mois, des certificats constatant lesdites publications seront adressés au Gouvernement.

Luxembourg, le 3 juillet 1867.

Le Directeur-général de l'intérieur,
F. DE BLOCHAUSEN.

Avis. — Règlement de police.

Dans ses séances des 1^{er} décembre 1866 et 4 mai 1867, le conseil communal de la ville de Diekirch a arrêté un règlement pour le transport des morts au cimetière à bras d'hommes ou en corbillard.

Ce règlement, approuvé par arrêté r. g.-d. du 27 mai 1867, a été dûment publié dans ladite ville, suivant certificat du bourgmestre en date du 28 juin dernier.

Luxembourg, le 5 juillet 1867.

Le Directeur-général de l'intérieur,
F. DE BLOCHAUSEN.